

Annexe

Quelques idées supplémentaires

La mauvaise foi (Sartre)

La conscience n'est pas parfaitement transparente à elle-même. Elle peut être de mauvaise foi. On peut se mentir à soi-même. C'est d'ailleurs ce qu'on fait le plus souvent. Par exemple, la jeune fille amoureuse veut être à la fois objet de désir et respectée. Elle va se mentir à elle-même, se voiler son véritable désir, et faire semblant de croire que la séduction du jeune homme est désintéressée. Dans le cas extrême, elle n'aura même pas conscience que le garçon lui a pris la main²⁰. Autre exemple : le jeu du garçon de café. Le garçon de café *joue* au garçon de café, il fait semblant d'être un garçon de café, alors qu'il est un homme libre de jouer ce rôle ou un autre. La mauvaise foi (ou aussi l'esprit de sérieux) consiste à nier cette liberté, à prétendre (à faire croire aux autres et à soi-même) qu'on est essentiellement ceci ou cela, alors qu'on n'est rien du tout, on est essentiellement libre, car l'existence précède l'essence. Ainsi Sartre refuse l'inconscient mais reconnaît qu'il y a différents degrés de conscience.



L'intentionnalité

Illustration de l'idée d'intentionnalité : le film *Eyes Wide Shut* de Stanley Kubrick, basé sur une nouvelle d'Arthur Schnitzler : dans un couple, il y a quatre personnes : l'homme, la femme, l'idée que la femme se fait de son homme et l'idée que l'homme se fait de sa femme (ces deux derniers êtres ne sont pas des objets réels mais des objets intentionnels). Arthur Schnitzler avait été l'élève de Brentano à Vienne.

Autre belle illustration de l'idée que la conscience est ce dont elle a conscience :

Et je ne sais plus tant je t'aime
Lequel de nous deux est absent

Paul Eluard

Toute conscience est corruption (Nietzsche)

Pour Nietzsche, pour qui l'essentiel des choses, du monde et même de la pensée relève de l'inconscient, la conscience est essentiellement simplification, mensonge, corruption d'un contenu inconscient original :

Toutes nos actions sont au fond incomparablement personnelles, singulières, d'une individualité illimitée, cela ne fait aucun doute ; mais dès que nous les traduisons en conscience, *elles semblent ne plus l'être...* Voilà le véritable phénoménalisme et perspectivisme, tel que *je* le comprends : la nature de la *conscience animale* implique que le monde dont nous pouvons avoir conscience n'est qu'un monde de surfaces et de signes, un monde généralisé, vulgarisé, – que tout ce qui devient conscient *devient* par là même plat, inconsistant, stupide à force de relativisation, générique, signe, repère pour le troupeau, qu'à toute prise de conscience est liée une grande et radicale corruption, falsification, superficialisation et généralisation.

Friedrich Nietzsche (1844-1900), *Le Gai savoir* (1882), § 354

La conscience vient de l'effort

A partir de l'idée que la sensation naît des entraves (c'est quand ma main rencontre un obstacle qu'il y a sensation), on pourrait tenter de montrer que toute conscience dérive de

²⁰ Cf. Jean-Paul Sartre, *l'Être et le néant*.

l'opposition, de la réaction, de la friction, en un mot de l'effort. Maine de Biran nous invite dans cette voie : il voit dans l'*effort* la condition de la conscience.